

Deux maquisards se retrouvent

Maurice Lorain et Charles Laurençot
ne s'étaient pas vus depuis 70 ans.

La rencontre entre les deux hommes pourrait paraître anodine, à un détail près : ils ne s'étaient pas revus depuis le maquis, en 1944.

Ces deux Châtillonnais, Charles Laurençot et Maurice Lorain, n'habitent pourtant qu'à quelques centaines de mètres l'un de l'autre, mais ils ne le savaient pas. Il a fallu peu de choses pour les réunir : Pascaline Kromicheff, en écrivant son livre sur la bataille de la Forêt de Châtillon, avait recueilli le témoignage de chacun d'eux. Charles et Maurice, lisant le livre, ont donc appris que l'un et l'autre étaient toujours de ce monde. Mais ils ignoraient qu'ils habitaient encore tous deux à Châtillon.

Revenue voir Charles Laurençot pour rédiger un article sur son passé de cheminot (voir notre édition du 3 juillet) Pascaline, écrivain et correspondante pour notre hebdo, a pu discuter du livre "Certains n'avaient jamais senti l'odeur de la poudre" et, de fil en aiguille, proposer aux deux anciens maquisards de se retrouver. Maurice Lorain avait 21 ans en 1944 et Charles Laurençot avait 18 ans.

70 ans plus tard, leurs retrouvailles étaient émouvantes. "Je ne savais pas que tu vivais toujours ici. Comment vas-tu ?" commença Charles. Après quelques amabilités, les deux anciens résistants se sont raconté leurs vies, l'un ayant beaucoup voyagé tandis que l'autre restait dans le secteur. Charles portait sur lui, dans un petit portefeuille qui ne le quitte jamais, quelques photos. L'une d'elles les représente tous deux près d'une voiture : "tu te rappelles de la traction que l'on avait réquisitionnée ?



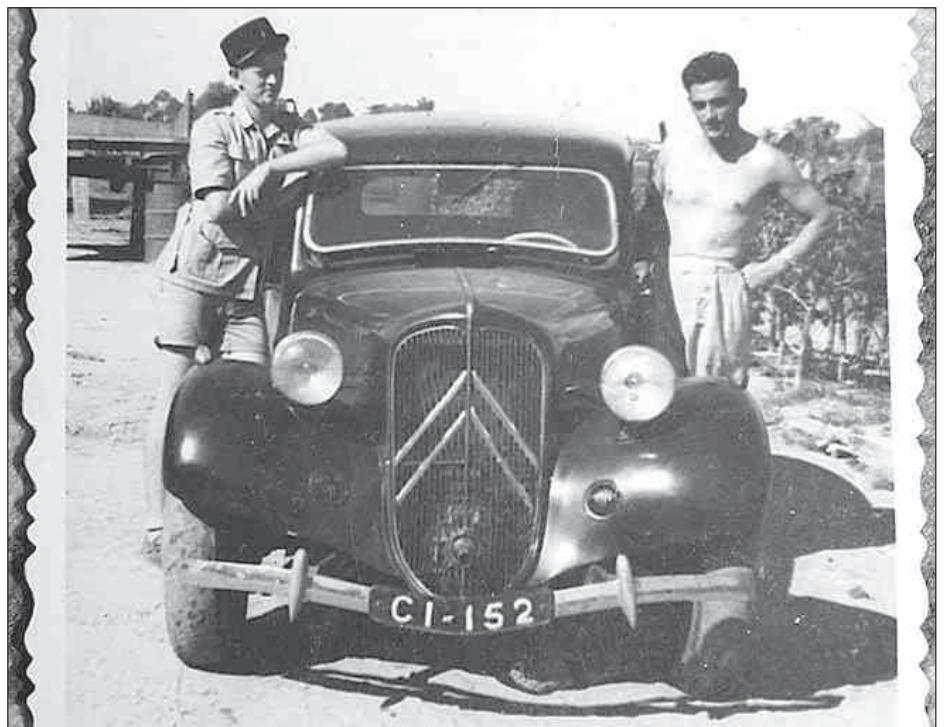
Charles Laurençot et Maurice Lorain.

Et la fois où j'ai eu un accident de moto ? Je suis entré dans la porte de l'église d'Aignay-le-Duc car j'avais raté le virage..." évoqua Charles. "Oui j'étais là ! Je m'en souviens bien !" affirma Maurice.

L'écrivain, ne voulant pas interférer plus longtemps dans les échanges, s'éclipsa en fai-

sant remarquer : "vous vous rendez compte, Maurice, depuis 70 ans Charles a une photo de vous contre son cœur, et vous ne le saviez pas !". Les deux hommes rirent de bon cœur.

Un livre, un journal, c'est aussi du lien social. Et de belles histoires...



Tous deux sur la photo datant de 1944.